
* PELISSANNE – *
* LANCON – AURONS – *
* LA BARBEN *



* BULLETIN PAROISSIAL *
* n°46 *
* Mars 2021 *

Message du Père Xavier

MONTRE-NOUS TON VISAGE ! C'est le nom de l'Association qui organise les conférences et expositions sur le Saint Suaire et que nous aurons la chance d'accueillir la veille de la Semaine Sainte sur notre paroisse à l'église de Pélissanne (samedi 27 mars à 15h). Celui qui viendra nous présenter l'histoire de cette insigne relique, le Dr Louis Cador, ne fait que continuer l'œuvre de son grand-père, l'éminent professeur Pierre Barbet (1883–1961), médecin français, chirurgien en chef à l'hôpital Saint-Joseph de Paris, qui écrivit l'ouvrage paru en 1950 : *'La Passion de NS Jésus Christ selon le chirurgien'*.

S'il n'est pas dans notre intention de vouloir prouver quoi que ce soit ni d'entrer dans quelque polémique au sujet de l'authenticité de la relique du Saint Suaire, il nous paraît plus qu'intéressant de nous pencher avec un regard scientifique sur un objet peu commun. En effet, ce long drap, qui aurait recouvert le cadavre du Christ après sa mort et lors de sa mise au tombeau, présente des traces et des signes qui l'apparentent d'une manière unique avec ce qui en est dit dans le témoignage des évangiles, notamment celui de Jean : *« Pierre sortit donc, ainsi que l'autre disciple, et ils se rendirent au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble. L'autre disciple, plus rapide que Pierre, le devança à la course et arriva le premier au tombeau. Se penchant, il aperçoit le suaire, gisant à plat; pourtant il n'entra pas. Alors arrive aussi Simon-Pierre, qui le suivait ; il entra dans le tombeau ; et il voit le suaire, gisant à plat, ainsi que la mentonnière qui avait enveloppé sa tête ; non pas avec le suaire, mais roulée à l'extrémité de l'endroit. Alors entra aussi l'autre disciple, arrivé le premier au tombeau. Il vit et il crut. »* (Jean 20, 3-8).



Ce sont surtout les marques de sang encore présentes et l'image imprimée sur ce drap qui constituent ensemble le témoignage irrécusable du supplice d'un homme condamné à la crucifixion. Certes les condamnés à mort de cette sorte furent excessivement nombreux à l'époque romaine. Il s'agissait d'un supplice mis au point par les soldats carthaginois que les romains rapportèrent pour dissuader tous les rebelles à l'ordre public dans l'empire. On connaît la révolte de Spartacus qui s'acheva par la crucifixion de milliers d'esclaves. Les chrétiens ne furent pas exempts, lors des persécutions contre l'Église, de ce genre de martyre. L'intérêt de l'étude menée par le Pr. Barbet en son temps et reprise depuis par son petit-fils, le Dr Cador, porte sur l'examen clinique qu'un regard de spécialiste peut offrir sans avoir à recourir à des arguments religieux ou théologiques. Nous restons au plan strictement médical que la science nous permet d'aborder en toute rigueur. Et là, l'objectivité de l'analyse méticuleuse parle d'abondance et livre un message suffisamment clair, comme dit Pascal, pour nous inviter à croire et cependant respectueusement équivoque pour ne pas obliger notre liberté. Tel sera le contenu de cette passionnante conférence qui, à l'instar d'une enquête policière, examinera point par point tous les détails contenus sur cette étoffe bien mystérieuse qui a fait couler beaucoup d'encre, surtout chez ses détracteurs mais dont de nombreux experts défendent l'authenticité.

En ce temps de Carême, à la veille de la Semaine Sainte et du Jour des Rameaux, ne manquons pas de venir découvrir le témoignage ultime de celui qui a voulu donner sa vie par amour pour nous en allant jusqu'à mourir sur une croix. Celui qui n'avait pas besoin de notre amour s'est livré entre nos mains, nous qui sommes de pauvres pécheurs, afin que nous ne mourions pas dans nos péchés mais que nous vivions dans sa miséricorde. Renonçant aux avantages de sa divinité, il s'est humilié en se faisant esclave jusque sur le bois, portant dans sa chair les marques de notre impiété, de notre ingratitude, de notre misère. Et pour ceux qui douteraient encore d'un tel témoignage il a voulu que s'imprimassent sur le drap les blessures mortelles que nous lui avons infligées afin qu'à travers elles jaillisse le sang rédempteur, source de notre guérison et de notre salut. Si nous osons affronter un tel face à face qui nous est proposé, alors nous ne manquerons pas de savoir accueillir son amour transformant. Et comme il le dit lui-même, « *ce mystère reste voilé aux sages et aux savants, aux prétentieux et aux orgueilleux, mais aux âmes simples et généreuses, aux petits et aux humbles, il se dévoile en plénitude.* »

Et pour finir, une double question subsidiaire que nul n'a encore résolue jusqu'ici car elle dépasse toute intelligence : Comment cette image s'est-elle imprimée sur le drap et comment se fait-il qu'on ne constate aucune trace d'arrachement laissée par le corps quand il s'est détaché du linge qui l'enveloppait ?

Père Xavier

LE LINCEUL DE TURIN

Un témoin digne de Foi ?

SAMEDI 27 MARS 2021 À 15H

**À L'ÉGLISE ST MAURICE DE PÉLISSANNE
CONFERENCE**

**PAR LE Dr LOUIS CADOR, CHIRURGIEN,
Président de l'Association 'Montre Nous Ton Visage'**

La célèbre relique examinée au regard des connaissances actuelles afin de rendre compte des questions posées par son origine et de la façon dont le corps sanglant l'a quittée sans laisser aucune trace d'arrachement...

EXPOSITION PERMANENTE

de l'historique de la relique et présentation sur panneaux d'affichage disposés
DANS L'ÉGLISE DU 14 MARS AU 5 AVRIL.

On peut y lire le témoignage bouleversant de la Passion du Sauveur à partir des traces imprimées sur le Linceul.

Les événements du mois écoulé

Ils cheminent vers le baptême

Dans le précédent numéro du bulletin paroissial, nous avons parlé de l'entrée en catéchuménat de plusieurs jeunes et adultes qui a eu lieu le 31 janvier.

Ceux qui seront baptisés cette année se sont rendus le dimanche 21 février à la cathédrale pour y vivre l'appel décisif avec notre évêque, Mgr Dufour.

Voici le témoignage de Chantal et Nicolas, qui les accompagnent:

« Toute femme, tout homme est à l'image de Dieu. Toute femme, tout homme est aimé par Dieu et appelé à le rencontrer chaque jour un peu plus. Les catéchumènes adultes prennent conscience de cette présence de Dieu dans leur vie, de son amour qui est déjà pleinement là depuis toujours. Et ils s'ouvrent doucement à cette relation. Il est beau et bon de voir comment notre Seigneur rejoint chacun au cœur de son histoire particulière, avec douceur et délicatesse, pour permettre une réponse libre.

Gaëlle et Rémy ont eu la joie de vivre le dimanche 21 février « l'Appel Décisif » à la cathédrale d'Aix. Avec les 50 autres catéchumènes du diocèse qui seront baptisés cette année pendant la veillée Pascale, ils ont répondu « Me voici » à l'appel du Seigneur qui était relayé par notre évêque. Une étape sur leur chemin de foi, un nouvel élan pour continuer à cheminer avec notre Dieu qui nous guide et nous soutient, qui nous ouvre à toujours plus de vie.

Accompagner les catéchumènes, c'est essayer d'aider chaque personne à s'ouvrir à la présence aimante du Christ, par le partage et la prière autour de leur vie et de la Parole. C'est être témoin de ces liens qui se tissent, de cette intimité qui s'ouvre au travail de l'esprit. C'est communier à la joie de Dieu. C'est aussi un petit bout de chemin en Eglise vécu avec Gaëlle et Rémy qui vont vivre les scrutins pendant ce temps de carême et recevoir la grâce du baptême à Pâques. Moment fort sur leur route à la suite de Jésus.

Un chemin qui démarre avec Dorinne et qui nous aide nous aussi à marcher humblement avec notre Dieu. »

Pourquoi cette deuxième étape porte-t-elle le nom d' « appel décisif » ?

Il s'agit d'un appel « car cette admission, accomplie par l'Église, se fonde sur une élection ou un choix opéré par Dieu, au nom duquel agit l'Église. » (cf rituel de l'initiation chrétienne des adultes)

Sur ce chemin vers le baptême, dans cette ultime préparation, les jeunes et adultes vont vivre trois scrutins. Le premier scrutin a lieu ce dimanche 7 mars.



Le parcours qu'ont débuté plusieurs enfants le dimanche 7 février, est un peu différent. Ce jour-ci, ils ont commencé ce chemin vers le baptême par une première étape dans laquelle ils ont demandé à suivre le Christ, à le connaître davantage. La prochaine étape qui suivra pour eux, sera l'entrée en catéchuménat et, par la suite, ils feront l'étape d'un scrutin.

Les scrutins

Dans ces étapes, les catéchumènes découvrent que la vie chrétienne n'est pas un long fleuve tranquille, à l'image d'ailleurs de l'existence elle-même. Ils comprennent que personne n'est chrétien une fois pour toutes. Sur ce chemin il y a un « combat spirituel » à vivre, un combat parce qu'il s'agit de se dire la vérité sur soi-même devant Dieu qui connaît les cœurs, mais un combat spirituel parce que l'action de Dieu en fait un chemin de lumière.

Damien



